

Programmes Détaillés d'Etudes et évolutions politiques en Grèce contemporaine

Ilias Mademlis

Doctorant en cotutelle entre l'Université Paris 8 (France)
et l'Université d'Aristote de Thessalonique (Grèce)



Synergies Sud-Est européen n° 2 - 2009
pp. 127-135

Résumé : *Cet article présente un intérêt éducatif et politique parce qu'il entreprend de présenter la façon dont chaque pouvoir politique envisage le cours d'histoire et les buts qu'il poursuit. Conformément à notre recherche réalisée dans les trois Programmes Détaillés d'Etudes, le premier concernant la période du « septennat » de la dictature, le deuxième de la première période gouvernementale de Néa Démocratia (1974-1981) et le troisième de la première période gouvernementale du PASOK (1981-1989), l'article s'efforce d'esquisser les grandes lignes ainsi que les buts éducatifs et pédagogiques recherchés par les trois pouvoirs politico-législatifs, au cours d'histoire, dans l'éducation publique.*

Mots-clés : *Programme Détaillé d'Etudes, Histoire, Évolutions politiques, Grèce*

Abstract: *The present paper has got educational and political interest because it attempts to present the way in which every political power regards History as a school subject and the objectives that this power seeks to achieve through this school subject. Based on the research that has been held upon the school curricula of three different political periods in Greece, the first of the seven-year dictatorship, the second of the first governmental period of the "New Democracy" Party and the third of the first governmental period of the "PASOK" Party, the paper attempts to map out the general orientations and the educational and pedagogical objectives of three distinct political and legislative powers, by means of the school subject of History in the public education.*

Key words: *School curricula, History, Political evolutions, Greece*

Définition des Programmes Détaillés d'Etudes

Avant de présenter les données, la recherche du matériau de notre étude, nous donnerons une définition courte des PDE et quelques unes de leurs caractéristiques principales en rapport avec leur dimension politique et éducative.

Selon Eleni Cheimariou et conformément à l'expérience anglo-saxonne sur la question des PDE, il existe deux définitions du terme : l'une au sens large et l'autre

dans un sens plus restreint. Selon la définition large, nous pouvons considérer comme PDE la structure « de la socialisation qui avance, dirige et confirme n'importe quel changement des élèves conformément tantôt à leurs propres motivations tantôt aux formes de l'organisation sociale, qui obligatoirement renvoient aussi à l'entourage éducatif » (Cheimariou, 1987 : 22).

Au contraire de ce que nous venons de dire ci-dessus, selon la signification étroite du terme, nous pouvons considérer comme PDE un programme général d'études « qui comprend tous les cours qui sont enseignés, avec les directions correspondantes, mais aussi la signification de la mise en avant des contenus ou des expériences de l'apprentissage d'un cours précis qui présuppose la collecte et l'organisation des informations que recevront les élèves » (Cheimariou, 1987 : 25).

Parmi les paramètres déterminants ou majeurs d'un PDE on relèvera essentiellement :

- sa *planification*, qui constitue le processus de sa création, c'est-à-dire l'organisation et la synthèse de ses éléments détaillés,
- son *modèle*, c'est-à-dire une norme constante du règlement et de la construction des connaissances qu'offre le PDE considéré, afin que soit évité tout désaccord et dysfonctionnement,
- sa *réalisation*, qui constitue l'épreuve en pratique avec comme préoccupation principale le contrôle de son efficacité,
- son *appréciation*, c'est-à-dire la détermination de sa valeur qui a comme but son amélioration ou sa nouvelle application.
- sa *diffusion*, c'est-à-dire la diffusion consciente des idées et des valeurs du PDE considéré au-delà de ceux qui y ont seulement participé (Cheimariou, 1987 : 28-29).

Alors que les PDE comportent des directions méthodologiques sur la réalisation des buts du cours pour lequel ils sont mentionnés et sur le contrôle du degré de réalisation des objectifs qui sont posés, ils sont finalement associés à la procédure éducative par les manuels scolaires qui les accompagnent. L'État au début rédige les PDE et ensuite il fait procéder à la rédaction et à l'édition des manuels scolaires conformément toujours aux directions des PDE. Bien sûr, nous devons signaler que l'histoire éducative montre que souvent cette pratique change. Parfois des PDE différents sont réalisés par le même manuel scolaire et parfois un seul et même PDE est réalisé par des manuels scolaires différents. Donc, pour avoir une image claire des buts éducatifs et idéologiques de l'Etat, il faut, parallèlement à la recherche et à l'étude des PDE, passer également à l'examen, à l'analyse des manuels scolaires qui les accompagnent. Cependant, la conclusion finale qui concerne l'optique de notre recherche est que les PDE ne se limitent pas seulement aux sujets pédagogiques mais qu'ils reflètent aussi les choix idéologiques du pouvoir politico- législatif (Kapsalis & Charalampous, 1993 : 118).

Sources

Dans le cas précis de notre recherche, nous avons choisi trois Programmes Détaillés d'Etudes (PDE) qui font référence au cours d'histoire et concernent trois périodes politiques différentes. Le premier date d'avant 1974, au cours de

la dictature des colonels et il fait référence au Lycée, Journal de la Direction Théorique (FEK, numéro A', article n° 225, 10/11/1969, p. 1624), le deuxième fait référence globalement au cours d'histoire et il remonte à la première période de pouvoir du parti Néa Demokratia, (FEK, numéro A', article n° 347, 12/11/1977, p.3197) et le troisième qui concerne la cinquième classe de l'école primaire, est paru dans le courant de la première période de pouvoir du parti socialiste PASOK (FEK, numéro A', article n° 186, 19/10/1987, p. 1923).

À ce point de notre analyse, il faut préciser nettement que, alors notre but initial était la comparaison des PDE qui font référence au cours d'histoire de la sixième classe de l'école primaire, ce but n'était pas réalisable car il n'y pas de PDE pour chaque degré et chaque cours séparément. En conséquence nous nous sommes contentés des PDE de chaque période politique qui nous intéresse, qui font référence au cours d'histoire et qui réfèrent, autant qu'il était possible, à la sixième classe de l'école primaire. Nous devons également mentionner le problème qui a surgi en raison du matériel relativement limité de notre recherche. Pour être clair, conformément avec la recherche que nous avons réalisée également sur les autres PDE, certains de ceux-ci étaient analytiques et riches de sens alors que certains autres étaient beaucoup plus brefs et souvent ne constituaient qu'une copie des précédents. Cette particularité nous a rendu la tâche plus difficile en raison du caractère limité et répétitif des éléments que nous avons à notre disposition.

Contexte historique

Le choix des trois PDE de notre recherche n'est pas fortuit. Chacun des trois doit en principe refléter et exprimer, selon la bibliographie, les opinions du pouvoir politico- législatif de leur époque.

Mais pourquoi avons-nous choisi 1974 et 1981 comme dates-étapes politiques? Pourquoi ceux deux dates présentent- elles un intérêt politique pour l'histoire contemporaine grecque ?

En ce qui concerne 1974, nous avons choisi cette année-là car elle comporte une série d'évènements importants comme la chute de la dictature des Colonels puis l'invasion de Chypre par les Turcs, le rétablissement de la démocratie, la légalisation du parti communiste (KKE), le referendum sur le régime avec l'acceptation de la démocratie parlementaire et l'abdication du roi et la volonté manifeste de la majorité gouvernementale de travailler à l'intégration de la Grèce dans la communauté économique européenne de l'époque (actuellement Communauté Européenne). Pour 1981, notre choix a été guidé par l'arrivée au pouvoir du premier gouvernement socialiste (PASOK), au terme d'une élection qui constitue un changement majeur dans les affaires idéologiques et politiques de la Grèce d'après-guerre. Le premier gouvernement socialiste promet l'indépendance nationale, le changement des valeurs de la société grecque et le changement du contenu et de la direction de l'éducation nationale en affirmant les valeurs du patriotisme, de la paix et de l'amitié entre les peuples.

L'approche méthodologique des trois PDE

L'approche méthodologique des trois PDE s'appuiera sur « l'analyse thématique de contenu... qui fait référence à un sujet et à une recherche détaillée sur les textes dans leur parenté thématique » (Blancet & Gotman, 2006 : 95, Grawitz, 2002, p. 615). L'analyse thématique « se réfère au même thème... et cherche une cohérence thématique inter-entretiens... L'analyse thématique est donc cohérente avec la mise en œuvre de modèles explicatifs de pratiques ou de représentations, et non pas de l'action » (Blancet & Gotman, 2006 : 98).

En tant que catégorie principale analytique de notre recherche nous avons choisi la notion d'Histoire. En suivant « l'analyse déductive des catégories, nous avons abouti au choix de la catégorie mentionnée conformément à notre intérêt scientifique et au matériel de notre étude » (Blanchet & Gotman, 2006 : 94).

Notre intention est d'examiner la manière dont les trois PDE font référence au cours d'histoire. À cette catégorie s'intègrent toutes les expressions qui incluent les mots « histoire », « histoire grecque », « histoire mondiale », « historique » et chaque expression qui sous-entend ces mots. Nous nous intéressons à l'Histoire comme sujet ou comme objet de proposition.

En tant que sous-catégories de la catégorie ci-dessus nous avons distingué :

a) *la civilisation*, c'est-à-dire chaque référence concernant le cours d'histoire comme moyen de la mise en avant des caractéristiques religieuses, linguistiques et culturelles d'une société dans une période concrète et b) *les relations entre les nations*, c'est-à-dire chaque référence sur le rôle de l'Histoire comme moyen visant à favoriser ou à créer des relations amicales ou autres entre les nations-peuples différents.

Ensuite et en nous efforçant de donner des directions à la catégorie choisie, nous avons abouti aux éléments ci-dessous :

- Comme direction *positive*, nous acceptons celle qui fait référence au cours d'histoire comme moyen visant à la formation d'un climat de coopération et de compréhension mutuelle entre les peuples, qui contribue à la création de citoyens dotés d'une conscience démocratique, qui met en avant le cours d'histoire comme outil propre à faire naître et développer le sentiment de tolérance face à chaque minorité, qui condamne toute forme de culte exagéré des ancêtres en mettant en avant également la Grèce actuelle et ses créations, qui met en valeur la nécessité de mettre en avant et de promouvoir les valeurs de la Liberté, de la Justice et de la Démocratie, des droits politiques, syndicaux et individuels, des droits de la Femme et qui vise, en dernière analyse, « à conquérir le plus niveaux possible des réalités matérielles, spirituelles, politiques et historiques en gardant l'unité structurelle de l'humanité et de la connaissance ». (Le Goff, 1988 : 12).

- Pour ce qui est de la direction *négative*, nous posons tout ce qui met en avant le cours d'histoire comme moyen de la mise en évidence excessive de l'antiquité grecque en méprisant implicitement la civilisation grecque actuelle, comme moyen de valoriser l'histoire diplomatique et de la guerre (histoire monothématique) ainsi que la glorification de l'évolution historique comme résultat de la contribution des personnalités historiques

et non pas comme résultat des débats internes idéologiques et conflits entre les nations, les classes sociales et les groupes de pression. Enfin, à la direction négative nous intégrons le manque de référence à la nécessité que le cours d'histoire soit utilisé comme moyen permettant la formation d'une conscience démocratique, le développement de la tolérance envers chaque minorité et le manque de référence à la nécessité de mettre en avant l'ensemble des activités humaines d'une société et d'une époque.

Présentation des Programmes Détaillés d'Etudes de notre enquête

En examinant et en comparant les PDE des trois périodes de notre étude, nous pouvons localiser des contradictions, des ressemblances et des différences, ce qui va nous permettre de déterminer si ou dans quelle mesure, finalement, les changements politiques mentionnés ont influencé le mode de l'approche du cours d'histoire.

a) PDE de la dictature des colonels (1967-1974)

La dictature des colonels publie dans le Journal Officiel, daté du 10 novembre 1969, le PDE du Lycée. Le PDE en question, dans un premier paragraphe de seize lignes fait état du « But » du cours d'histoire et par la suite aux neuf « résultats éducatifs » poursuivis.

Compte tenu de notre approche méthodologique, nous classerons certains buts dans la direction positive et certains autres dans la direction négative. Dans la direction positive nous faisons référence, selon notre PDE considéré, au fait que le but du cours d'histoire est :

1. « le développement de la socialisation d'élève et de l'envie de sa contribution personnelle en faveur du bien commun »
2. « le cours d'histoire intègre l'élève aux valeurs de la civilisation nationale et universelle. Il acquiert une sensibilité particulière et il devient capable d'estimer les valeurs de la civilisation nationale et universelle »
3. « L'élève apprend l'évolution de la vie historique de la nation au cours des siècles, il apprend les combats, les aventures, les dangers, les actes d'héroïsme, les sacrifices, les exploits... »
4. « L'éducation des élèves en tant que citoyens du demain »
5. « Par l'enseignement d'histoire des autres peuples, l'élève apprend leur vie historique, leur culture spirituelle et psychique. Il a conscience que la vie historique des peuples a évolué dans l'interdépendance et l'interaction et de cette manière nous combattons l'intolérance et nous cultivons la volonté pour la compréhension et coopération internationale ».

En plus du relevé effectué ci-dessus et parallèlement, nous devons mentionner aussi certaines omissions importantes relevant d'une direction négative. Les voici :

1. Il n'y a aucune référence au rôle du cours d'histoire en tant que moyen pour la formation des idéaux démocratiques
2. Il n'y a aucune référence à la nécessité de mise en avant des droits individuels, politiques, sociaux, syndicaux
3. Il n'y a aucune référence au rôle de la Femme dans l'évolution historique ainsi que

4. Il n'y a aucune référence au rôle du cours d'histoire comme moyen de mettre en valeur la vie quotidienne du peuple grec et ses histoires spécifiques (histoire du vêtement, du livre, des fêtes, de la cuisine, de l'architecture, de la décoration, des choix religieux, etc.).

b) PDE de Néa Démocratia (1974-1981)

Par la suite, trois ans après le rétablissement de la démocratie en Grèce en 1974, le 12 novembre 1977, le gouvernement de Néa Démocratia, publie au Bulletin Officiel de l'Education Nationale, le PDE de l'école primaire.

À la direction positive du PDE en question, nous pouvons, selon notre approche méthodologique, intégrer les buts suivants :

1. « Le but de l'enseignement du cours d'histoire est la compréhension des événements politiques et des éléments culturels qui composent le passé historique et présent de la Nation, le développement du sentiment du patriotisme et la préparation à une participation consciente et libre des élèves à la vie de notre peuple et plus largement à la communauté des Nations ».
2. « ... à l'instruction morale, à la mise à la raison morale et le développement de la conscience démocratique des élèves ».

À la direction négative, nous intégrons comme pour le PDE précédent, l'absence des références au rôle de Femme, à la construction de la conscience démocratique, au respect des minorités etc. Plus précisément, il ne se réfère ni :

1. au rôle du cours d'histoire en tant que moyen de la construction des idéaux démocratiques, ni
2. au rôle du cours d'histoire en tant que moyen de mise en avant des droits individuels, politiques, sociaux et syndicalistes d'Homme, ni
3. au rôle de la Femme dans l'évolution historique, non plus qu'
4. au rôle du cours d'histoire en tant que moyen de mise en valeur des histoires spécifiques (histoire du vêtement, du livre, de la cuisine, de l'architecture, de la décoration, des choix religieux, etc.).

Dans la même direction négative, nous intégrons aussi la référence à la dimension religieuse du cours d'histoire. Plus précisément, dans la troisième unité du PDE qui a pour titre « GENERALITÉS » il est fait référence au fait que durant l'enseignement du cours d'histoire « on devra mettre l'accent sur les événements qui vérifient la continuité historique de la Nation, qui se réfèrent à la civilisation grecque et qui mettent en avant la bonne influence du Christianisme dans le parcours historique de la Nation ».

À la fin, c'est-à-dire au paragraphe suivant, le PDE comporte le concept abscons de « civilisation réelle », en insistant sur le fait que durant l'enseignement du cours d'histoire doivent être « signalés les éléments et les événements qui montrent le rayonnement large et la mondialité de la civilisation grecque et ses influences sur l'évolution et sur la formation de la civilisation réelle ».

Probablement, avec cette notion « civilisation réelle » doit-on entendre la civilisation occidentale avec toutes ses caractéristiques et dans divers contextes, en sous-entendant indirectement que les cultures autres, celles qui diffèrent de l'occidentale ne sont pas « réelles ».

c) PDE PASOK (1981-1989)

Le gouvernement socialiste du PASOK publie le 18 octobre au BOEN, le PDE du cours d'histoire de la cinquième classe de l'école primaire.

À la direction positive, nous intégrons les mentions selon lesquelles le but du cours d'histoire est :

1. « classer (les élèves) objectivement et faire en sorte qu'ils se comportent sagement grâce aux activités créatives, mais aussi par l'observation des erreurs de leurs aînés, tout en développant leurs capacités en vue d'une participation consciente et libre à la vie de notre peuple et plus largement à la communauté des nations »
2. « développer le sentiment de l'amour pour la patrie et les idéaux démocratiques ».

Concurremment aux remarques précédentes, nous devons signaler, comme dans les deux PDE précédents, les omissions mentionnées plus haut et concernant :

1. le rôle du cours d'histoire comme moyen de construction des idéaux démocratiques,
2. le rôle du cours d'histoire comme moyen de mise en avant des droits individuels, politiques, sociaux et syndicaux de l'homme.
3. le rôle de la Femme dans l'évolution historique
4. le rôle du cours d'histoire comme moyen de mettre en valeur la vie quotidienne du peuple grec et de ses histoires particulières (histoire du vêtement, du livre, de la cuisine, de l'architecture, de la décoration, des choix religieux etc.).

Comparaison des Programmes Détaillés d'Etudes de notre recherche. Ressemblances différences, contradictions.

La comparaison des trois PDE nous conduit à la mise en évidence de certaines ressemblances, différences et contradictions.

En tant que contradictions-différences nous pouvons faire mention de ce qui suit :

- Alors que l'idéologie de la dictature des colonels est concentrée sur le triptyque « Patrie, Religion, Famille », le PDE de cette période ne fait aucune référence au rôle du cours d'histoire comme moyen permettant de construire et de renforcer la conviction religieuse des élèves. Au contraire, le PDE du gouvernement de Néa Démocratia qui soutient activement l'intégration de la Grèce à la Communauté Européenne Economique et ensuite à la Communauté européenne dont la grande majorité des Etats-membres vivent soit, comme la France par exemple, sous un régime de séparation de l'Église et de l'État, soit dans un contexte où la relation entre école et doctrine religieuse prédominante reste discrète, comme c'est le cas pour l'Allemagne, souligne l'obligation de mettre en avant, dans le cours de l'histoire « la bonne influence du christianisme sur le parcours historique de la Nation ».

- Le PDE des colonels ne fait aucune référence directe ou indirecte à la supériorité de la civilisation occidentale-technologique, alors que, au contraire, les PDE de la Néa Démocratia et du PASOK font usage des expressions ou termes « la civilisation réelle » pour le premier et la « civilisation » pour le deuxième, en sous-entendant probablement la civilisation occidentale. Le but évident

des rédacteurs des textes vise à faire le lien entre l'histoire grecque et la civilisation occidentale-technologique qui dans l'imaginaire collective du Grec est supérieure aux autres et trouve ses racines dans l'antiquité grecque.

- Enfin, le PDE des colonels mentionne que le cours d'histoire a l'obligation de mettre en avant « l'interaction et l'interdépendance » entre les peuples, de s'« opposer à l'intolérance » et de contribuer « à la compréhension et à la collaboration internationale ». Par contre, aucune expression semblable ne fait référence au rôle du cours d'histoire comme moyen de favoriser la collaboration internationale et la lutte contre l'intolérance entre les peuples dans les PDE respectifs des périodes gouvernementales de la Néa Démocratia et du PASOK, malgré l'intention de la première de procéder à l'intégration de la Grèce « à la société des peuples européens » et la rhétorique internationaliste du deuxième.

Dans le domaine des ressemblances, nous pouvons procéder au relevé des omissions ci-dessous :

- Aucun des trois PDE ne fait de référence au besoin de présenter les contradictions- antinomies de la civilisation grecque durant les siècles, comme dans toute autre civilisation.

- Tous trois s'efforcent de mettre en avant la civilisation grecque comme un tout homogène diachronique sans contradictions, sans approches différentes concernant son chemin et sans intérêts individuels ou collectifs.

Aucun des trois PDE ne fait de référence, ni ne sous-entend le besoin de mettre en avant les différences, les conflits intérieurs et les changements qui caractérisent les sociétés humaines.

- Aucun des trois PDE ne fait de référence au besoin de présenter, dans le cadre du cours d'histoire, des groupes ou minorités linguistiques, religieux et culturels qui, comme cela se produit parfois, coexistent dans la même société et aucun des trois ne fait de référence au besoin de cultiver, par le cours d'histoire, le respect dû à chaque type de minorité et que chaque communauté doit à l'autre.

- Aucun des trois PDE ne dit que le cours d'histoire devrait contribuer au développement des droits sociaux, syndicaux et politiques.

- Enfin, aucun des trois PDE ne fait état de la nécessité de mettre en exergue les activités pacifiques non seulement des Grecs, mais aussi celles des autres peuples. Les coutumes et les mœurs, toute forme d'art, l'athlétisme, les habitudes vestimentaires, alimentaires et tout l'éventail large des activités qu'englobe la notion « civilisation » non plus que le rôle de Femme, ne constituent pour les trois PDE des objets d'apprentissage qu'il faut diffuser aux élèves pendant le cours d'histoire. Évidemment, les trois pouvoirs politico- législatifs restent dans un modèle de la narration historique qui se borne à la présentation des événements diplomatiques, militaires et politiques, de même qu'aux personnalités historiques. Ils ignorent et ils passent sous silence « les histoires particulières » de chaque peuple, le rôle des nations, des classes sociales, des groupes de pression et des corporations (Le Goff & Revel, 1978 : 211).

Conclusion

En comparant les trois PDE de notre étude, nous aboutissons à la conclusion qu'il n'y a pas de grandes différences entre eux car tous les trois restent dans un contexte traditionnel concernant le rôle du cours d'histoire. Alors que nous avons circonscrit certaines différences dans les éléments mentionnés ci-dessus, les trois textes législatifs reproduisent une image stéréotypée de l'histoire, image qui ne prend pas en compte la nouvelle thématique de la spécialité qui englobe toutes les manifestations de la vie quotidienne d'une société. Aucun des trois textes, non plus, malgré quelques références sporadiques, ne considèrent le cours d'histoire comme moyen pour la construction d'une société démocratique ni comme un outil susceptible de contribuer efficacement à la collaboration entre les peuples. Visiblement, les changements politiques en 1974 et en 1981 n'ont pas influencé, ou tout au moins pas de manière décisive, l'approche du cours d'histoire de la part du pouvoir législatif.

Enfin, il nous importe de préciser nettement que la présente étude est limitée exclusivement aux PDE et qu'elle n'ambitionne pas de les lier aux manuels scolaires qui sont imprimés en fonction des PDE. Une étude portant sur les contenus des manuels scolaires qu'accompagnent les PDE de notre étude, nous donnera une image plus complète des visées des pouvoirs politico-législatifs de notre étude.

Sources

- a) Feuille Journal Officiel, fasc. A', no 225, 10/11/1969, p.1624.
- b) Feuille Journal Officiel, fasc. A', no 347, 12/11/1977, p.3197.
- c) Feuille Journal Officiel, fasc. A', no 186, 19/10/1987, p.1923.

Bibliographie

- Apple, M. 1986. *Idéologie et programmes analytiques*, traduction de l'anglais par T. Darberi. Thessalonique : Paratiritis.
- Blancet, A. & Gotman, A. 2006. *L'entretien*. Paris : Armand Colin.
- Cheimariou, E. 1987. *Programmes analytiques : Tendances modernes de planification en Angleterre*. Thessalonique : Afoi Kiriakidi.
- Grawitz, M. 2002. *Les méthodes des Science sociales*. Paris : Dallon.
- Kapsalis, A., & Charalampous, D. 1993. *Manuels scolaires. Évolution institutionnelle et problématique moderne*. Thessalonique : Ekfrasi.
- Le Goff, J. 1988. *Histoire et Mémoire*. Paris : Gallimard.
- Le Goff, J. & Revel, J. 1978. *La Nouvelle Histoire*. Paris : Retz.
- Mponidis, K. 2004. *Le contenu du livre scolaire en tant qu'objet d'enquête : examen diachronique de l'enquête correspondante et approches méthodologiques*. Athènes : Metechmio.